

RADICALISME RELIGIEUX

Comment devient-on fondamentaliste ?

Décrit par la police norvégienne comme un fondamentaliste chrétien, le terroriste Anders Behring Breivik n'appartiendrait pas vraiment à cette catégorie. C'est du moins ce que pense le professeur Vassilis Saroglou, directeur du Centre de psychologie de la religion de l'UCL, au vu des éléments dont il dispose. La motivation principale de son acte, de même que sa légitimation, serait plutôt la peur du culturellement/ethniquement autre, ce qui se traduit par l'islamophobie. L'occasion de s'interroger sur la notion de fondamentalisme.

Anders Behring Breivik peut-il être considéré comme un fondamentaliste chrétien?

D'après ce que j'ai pu lire dans la presse concernant sa vie et son manifeste, il s'agit très clairement d'un radical et probablement d'un dogmatique, mais je ne pense pas que l'on puisse le qualifier de fondamentaliste religieux. En effet, on considère généralement comme fondamentaliste quelqu'un qui, en plus d'avoir des idées religieuses fortes et radicales, souhaitent les appliquer à plusieurs si pas tous les aspects de la vie. Dans le cas d'Anders Behring Breivik, je pense que nous avons plutôt à faire - à une radicalisation de type identitaire ou ethnique. Il ne s'agit donc pas d'un fondamentaliste religieux au sens où on l'entend habituellement. Chez lui, la religion sert surtout à soutenir et justifier son radicalisme culturel et identitaire, son islamophobie.

À l'origine, le terme "fondamentalisme" désignait un courant issu du protestantisme anglo-saxon de type prophétique. Peut-on encore s'en tenir à cette définition aujourd'hui?

La signification d'un terme évolue au fur et à mesure qu'il est utilisé par les gens. C'est vrai qu'historiquement, ce concept est né dans les milieux protestants de la fin du XIX^e siècle, mais il se fait qu'aujourd'hui, il y a un consensus entre les chercheurs pour l'appliquer à tout type de dogmatisme religieux.

Le radicalisme religieux est-il différent des autres formes de radicalisme?

On parle de radicalisme dès que les valeurs, les principes considérés comme essentiels à l'intérieur d'une idéologie particulière prennent tellement d'importance pour un individu que des normes essentielles dans la communauté humaine, comme le respect d'autrui, l'amour et l'empathie, sont soumises à la prévalence de ces idées. Le fondamentalisme religieux a toutefois ceci de spécifique, c'est que dans cette forme de radicalisme, il faut faire avec les valeurs religieuses qui prônent l'altruisme, l'amour et l'empathie. Il faut par exemple arriver à justifier que si vous commettez un attentat terroriste, c'est pour le bien des autres, de l'humanité, tandis que dans le cas d'autres radicalismes idéologiques, il suffit de montrer que c'est pour le bien de ses proches, de son groupe ou d'une cause abstraite.

Comment parviennent-ils à concilier des choses aussi inconciliables?

Il est encore trop tôt pour avoir une réponse à cette question, mais l'on constate malgré tout chez tous les radicaux une montée du niveau d'abstraction dans leur réflexion morale, une coupure de plus en plus grande par rapport à la réalité. Les proches – quand il y en a encore –, les compatriotes, les voisins, les amis, la famille ne sont plus vraiment perçus comme des individus à part entière; ils ne sont plus que des pièces dans un grand puzzle. Ce n'est donc pas un hasard si la proportion des célibataires dans ce type de terrorisme est particulièrement élevée. Ils se sentent moins liés à des personnes en chair et en os.

Ce genre d'actes terroristes va-t-il se multiplier à l'avenir?

Probablement pas, et je pense que ce sera même le contraire. Plus il y a du métissage culturel et plus le monde est complexe, plus les gens relativisent. Au contraire, plus une société est uniculturelle ou unireligieuse, plus il y a de discrimination et de xénophobie. C'est la - différence entre certains pays d'Europe, comme la Suisse, la France ou la Belgique, et les États-Unis, où l'on est beaucoup plus attentif à ne pas faire un commentaire ou une blague qui pourrait être perçu comme xénophobe.

Le radicalisme peut-il être considéré comme une pathologie?

L'appartenance à une idéologie n'est pas forcément pathogène, mais il est clair que le radicalisme apparaît plus facilement sur un terrain de vulnérabilité affective et relationnelle. La plupart du temps, les fondamentalistes ne sont pas heureux de leur vie et sont en colère contre le monde ou une partie de celui-ci. Bien sûr, il peut y avoir une prédisposition naturelle chez certains qui fait qu'il est pratiquement impossible pour eux de vivre avec la complexité, la nouveauté, l'incertitude ou le désordre. Il suffit dès lors qu'ils soient plongés dans un contexte multiculturel pour qu'ils se radicalise ou pètent un plomb. Certains événements peuvent également jouer un rôle déclencher comme un abandon, un décès, un divorce, la perte d'une emploi, etc.

En quoi consiste vos recherches sur le fondamentalisme?

Comme nous sommes en Belgique et pas aux États-Unis, nous travaillons davantage sur la psychologie de l'homme ou du croyant « ordinaire » plutôt que sur des groupes « fondamentalistes », vu qu'il n'en existe pas vraiment chez nous, au moins pas en taille importante. Nous essayons de voir sous quelles conditions des idées religieuses peuvent devenir un déclencheur ou facilitateur de radicalisation chez un individu ordinaire. Ainsi, avons-nous constaté que les personnes inconsciemment exposées à des mots religieux comme Dieu, salut, eucharistie, foi, miracle et communion ont une plus grande propension à adopter des comportements altruistes, et ceci que les sujets soient croyants ou non. Par contre, la même méthode d'expérimentation a montré une augmentation de la méfiance envers ceux qui ne font pas partie du groupe et une activation de la soumission à l'autorité, pouvant conduire à des comportements anti-sociaux comme la vengeance ou la violence. Mais attention, ces résultats ont été observés chez des personnes ayant une prédisposition à la soumission: la religion n'est donc pas nécessairement un facteur de soumission, elle l'activerait ou la favoriserait simplement.

Recueilli par Pascal ANDRÉ